



JOSÉ DE CHIFFALO

Georges Lefèvre

1 La mer respire doucement dans le petit port de Chiffalo encore endormi. La journée sera belle et ma partie de pêche, je le sens, se terminera par un "panier pointu". Je saute dans mon bateau et tout en rangeant mon attirail, je vérifie si je n'ai rien oublié. Une partie de pêche ne réussit que si on l'a minutieusement préparée et, surtout, si l'on dispose d'un matériel moderne. Dans ce domaine, je suis paré : à l'avant, je calerai ma longue canne en fibre de verre. Elle m'a

coûté cher mais c'est un bijou : des anneaux à grande circulation et une poignée moulée. Équipée de mon moulinet "spécial mer", elle me permettra de venir à bout des plus grosses pièces. A l'arrière, ma canne courte fera merveille car elle a du nerf. Sur le côté gauche, je laisserai filer mon arme secrète : un engin que j'ai eu en contrebande. Il règle automatiquement la profondeur de pêche de trois mouches blanches. Aucun loup n'y résistera.

- 2 — Bonjour Monsieur.
Je lève les yeux. Sur la jetée se tient un homme sans âge, vêtu d'un pull rapiécé et coiffé d'un béret délavé. Il me regarde avec un visible intérêt.
— Bonjour.
— Du beau matériel que vous avez là.
— C'est nécessaire si l'on veut prendre quelque chose.
— Vous n'êtes pas de Chiffalo, je ne vous ai jamais vu.
— Non, j'habite Alger, mais je peux me vanter de connaître tous les coins de pêche des environs. Vous-même, êtes-vous pêcheur ?
— Oui, un peu.
— Ça vous tente de venir en mer avec moi ? Comme s'il n'attendait que cela, le vieux me passe la musette qui pend à son épaule et saute dans la barque.
— Vous n'emportez rien pour pêcher ? Pour toute réponse l'homme tapote son sac et le départ a lieu aussitôt.
- 3 — Je vais vous montrer un coin que personne ne connaît, dis-je. Vous avez sans doute entendu parler du fameux José, eh bien, même ce vieux renard ignore ce haut-fond poissonneux à souhait. Et je suis bien certain que jamais il n'a pris autant de daurades et de loups de la taille de ceux que vous me verrez sortir tout à l'heure. D'ailleurs, je me suis souvent demandé si sa réputation de fin pêcheur n'était pas une légende et, de toute façon, avec un peu d'intelligence et un matériel comme le mien, on peut facilement faire mieux que lui, vous verrez.
Alors que je dis cela, je lis l'étonnement, l'admiration, sans doute, dans les yeux de mon nouvel ami.
- 4 — Voilà l'endroit. J'attaque tout de suite les loups en surface. En tournant en rond, je ne peux pas en manquer beaucoup mais faites attention, vous risquez de vous emmêler dans les lignes si vous n'avez pas l'habitude d'être sur un bateau.
.....
Une heure plus tard : RIEN, pas une touche.
— Je ne sais pas ce qu'ils ont. Certainement qu'avec la pleine lune ils ont dû manger toute la nuit, mais je connais un remède : quelques crevettes entières ne les laisseront pas indifférents.
.....
Deux heures plus tard : toujours rien.
- 5 Devant ma déception, le vieux suggère :
— Peut-être ne sommes-nous pas exactement sur votre coin. Êtes-vous sûr de vos repères ? Je crois que nous devrions aller jusqu'à ces mouettes qui plongent sans arrêt.
— Au point où nous en sommes, ça ne coûte rien d'essayer, mais je suis persuadé que nous ne ferons rien aujourd'hui. Croyez-en mon expérience, il est inutile d'insister.
- 6 A peine à l'endroit indiqué, le vieux tire de son sac un cordeau d'une cinquantaine de mètres et un bocal de verre. Du récipient il sort des sardines recouvertes de gros sel. Il les égoutte, puis il amorce avec soin les énormes hameçons qui hérissent sa ligne. Enfin il laisse aller son fil tandis que je lui lance d'un air moqueur :
— Vous pensez qu'ils sont aveugles ? Vous allez les faire fuir avec votre grosse ficelle ! Une violente secousse ébranle le bras du vieux, il ferre. C'est une daurade.
— Une suicidée, dis-je avec dédain. Mais la première prise est bientôt rejointe par une autre plus grosse encore et presque sans arrêt, maintenant, mon compagnon remonte des loups et des daurades.
— Prenez une ligne dans mon sac et faites comme moi, me conseille-t-il. Abasourdi, je monte une "palangrotte" comme je viens de le lui voir faire et capture à mon tour quelques belles pièces.
- 7 — Je crois que c'est fini pour aujourd'hui. Il vaut mieux rentrer, dit le vieil homme. J'obéis. Le retour se fait presque en silence. Dès que nous touchons terre, le vieux saute sur la jetée.
— Gardez les poissons... merci pour la promenade. Au revoir.
— Au revoir, monsieur... Comment, déjà ?
— José... José de Chiffalo.

Si tu as aimé cette fiche, tu pourras lire :

La pêche en mer de C. Gammon
Éditions Larousse 1970

Guides poissons de mer et pêche
de Muus et Dahlstrom
Éditions Delachaux et Niestlé 1970

Le vieil homme et la mer
de E. Hemingway
Collection "Folio"
Editions Gallimard

Que raconte l'histoire ?

1 Le jeune homme qui raconte l'histoire croit qu'il fera une bonne pêche, car

- A. il a un matériel coûteux et très perfectionné.
- B. il fait un temps tout à fait convenable pour la pêche.
- C. il n'a jamais pris de poisson.

2 Qu'emporte, pour pêcher, le vieux monsieur invité par le jeune homme (§ 6) ?

- A. Rien, il se fera prêter des lignes par le propriétaire du bateau.
- B. Un matériel très moderne avec des appâts spéciaux.
- C. Une grande ligne toute simple qu'il montera lui-même une fois en mer.

3 A quel endroit se fait la bonne pêche (§ 5 et 6) ?

- A. Dans le coin "que personne ne connaît" choisi par le jeune pêcheur.
- B. Dans un autre coin où il va ensuite, par hasard.
- C. Dans le coin aux mouettes indiqué par le vieux monsieur.

4 Sur les 7 paragraphes de cette histoire, un seul nous montre vraiment une partie de pêche; c'est :

- A. le paragraphe 5.
- B. le paragraphe 6.
- C. le paragraphe 7.

5 Quel titre irait bien au paragraphe 3 ?

- A. Des paroles bien imprudentes!
- B. Un pêcheur bien équipé.
- C. Le retour des pêcheurs.

6 Voici plusieurs choses qui se passent dans le paragraphe 6 : quelle est celle qui se passe la première ?

- A. Le vieux pêcheur amorce sa ligne.
- B. Le jeune homme monte à son tour une palangrotte.
- C. Le vieux pêcheur prend une daurade.
- D. Il ouvre son bocal de sardines salées.

7 Au paragraphe 3, le jeune homme qui raconte l'histoire dit qu'il lit dans les yeux du vieux pêcheur de l'étonnement et, sans doute, de l'admiration. Qu'en penses-tu ?

- A. Étonnement, oui, mais José s'amuse : il sait bien qui va rapporter du poisson.
- B. Étonnement et colère : José fera exprès de ne pas pêcher de poisson.
- C. Étonnement d'apprendre que le jeune homme connaît José de Chiffalo.

8 Ce jeune homme est un vantard et un bavard. Il reçoit une bonne leçon : à quel moment ?

- A. Quand il achète son matériel de pêche.
- B. Quand il prend le vieux pêcheur à son bord.
- C. Quand il voit le vieux pêcheur prendre plus de poisson que lui.

Jouons avec les mots

9 Venir à **bout** des plus gros poissons (§ 1) cela veut dire :

- A. ne prendre que des poissons.
- B. finir par vaincre les plus résistants.
- C. les prendre au meilleur moment.

10 "**A peine** à l'endroit indiqué, le vieux tire de son sac" (§ 6). "**A peine à**" veut dire :

- A. avant d'être arrivé
- B. quelques instants après être arrivés
- C. après des efforts

11 "Il est **inutile** d'insister". Trouve le mot de cette liste construit comme **in-utile** :

- A. incomplet
- B. indiquer
- C. intérieur

12 "Les énormes hameçons qui **hérissent** sa ligne". "**Hérisser**" vient de :

- A. hésiter
- B. hériter
- C. hérisson

13 "Je ne sais pas ce qu'ils ont" (§ 4).

Ce "ils" représente :

- A. les poissons
- B. les hameçons
- C. les pêcheurs

14 "Une partie de pêche ne réussit que si on l'a bien préparée". Cela veut dire :

- A. Il faut bien préparer sa partie de pêche si on veut la réussir.
- B. On ne peut aller à la pêche n'importe quel jour.
- C. Il faut suivre des leçons pour devenir pêcheur.

15 "Des daurades et des loups de la taille de ceux que vous me verrez sortir tout à l'heure".

A la place du passage en gras on pourrait mettre :

- A. que je sortis devant vous
- B. que je sortais devant vous
- C. que je sortirai devant vous

16 Voici 3 phrases : laquelle indique que j'ai déjà pris du poisson ?

- A. Elle m'a coûté cher, mais elle me permettra de venir à bout des plus grosses pièces.
- B. Elle m'a coûté cher, mais elle m'a permis de venir à bout des plus grosses pièces.
- C. Elle me coûterait cher, mais elle me permettrait de venir à bout des plus grosses pièces.

17 "Un engin que j'ai eu en contrebande."

Dans quelle phrase trouves-tu "en" employé (à peu près) dans le même sens ?

- A. En me préparant bien, j'attraperai des tas de poissons.
- B. Au bout de deux heures, il n'en avait pris aucun.
- C. Il avait reçu les hameçons en cadeau.

18 "Alors que je dis cela, je lis l'étonnement dans ses yeux" (fin § 3).

"Alors que" veut dire : pendant que.

Où trouves-tu "alors que" avec le même sens ?

- A. Tu as mangé ? alors que tu n'as plus faim.
- B. Mon frère se maria alors que j'étais en Afrique.
- C. Mon bateau est petit alors que le sien est grand.

19 Quel mot, toujours le même, manque dans ces 3 phrases ?

— Je ne parle jamais des choses que j'.....

— Il la peur : c'est un homme très courageux.

— Ici, on tout de cette affaire.

- A. surmonte
- B. invente
- C. ignore

20 Quel début choisis-tu pour cette phrase ?

..... qu'il avait pris et il les mangea.

- A. Il fit cuire les poissons...
- B. Mon frère fit rôtir le poulet...
- C. Ma sœur prépara les truites...

21 A la fin de l'histoire, l'auteur écrit :

"Au revoir, monsieur... Comment, déjà ?"

Que veulent dire ces points de suspension et ce "comment, déjà ?"

- A. Le jeune homme fait semblant de chercher le nom du vieux monsieur, comme s'il l'avait oublié.
- B. C'est le vieux monsieur qui a dit : déjà ! Et le jeune homme lui demande des explications.
- C. Le jeune homme n'a pas bien entendu et il fait répéter le vieux pêcheur.

22 Quel poisson ont-ils pêché ?

D ___ R ___ D ___

- A. sardine
- B. thon
- C. daurade

23 Quelle est la ligne du vieux pêcheur (§ 6) ?

